

Document Citation

Title	HHH - Un portrait de Hou Hsiao-Hsien
Author(s)	Olivier Assayas
Source	<i>Cinémathèque Française</i>
Date	1999 Dec 15
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	4
Subjects	Hou Hsiao-Hsien (1947), Meixian, Guangdong, China (Republic : 1949-) Assayas, Olivier (1955), Paris, France
Film Subjects	HHH - Un portrait de Hou Hsiao-Hsien (HHH - A portrait of Hou Hsiao-Hsien), Assayas, Olivier, 1997

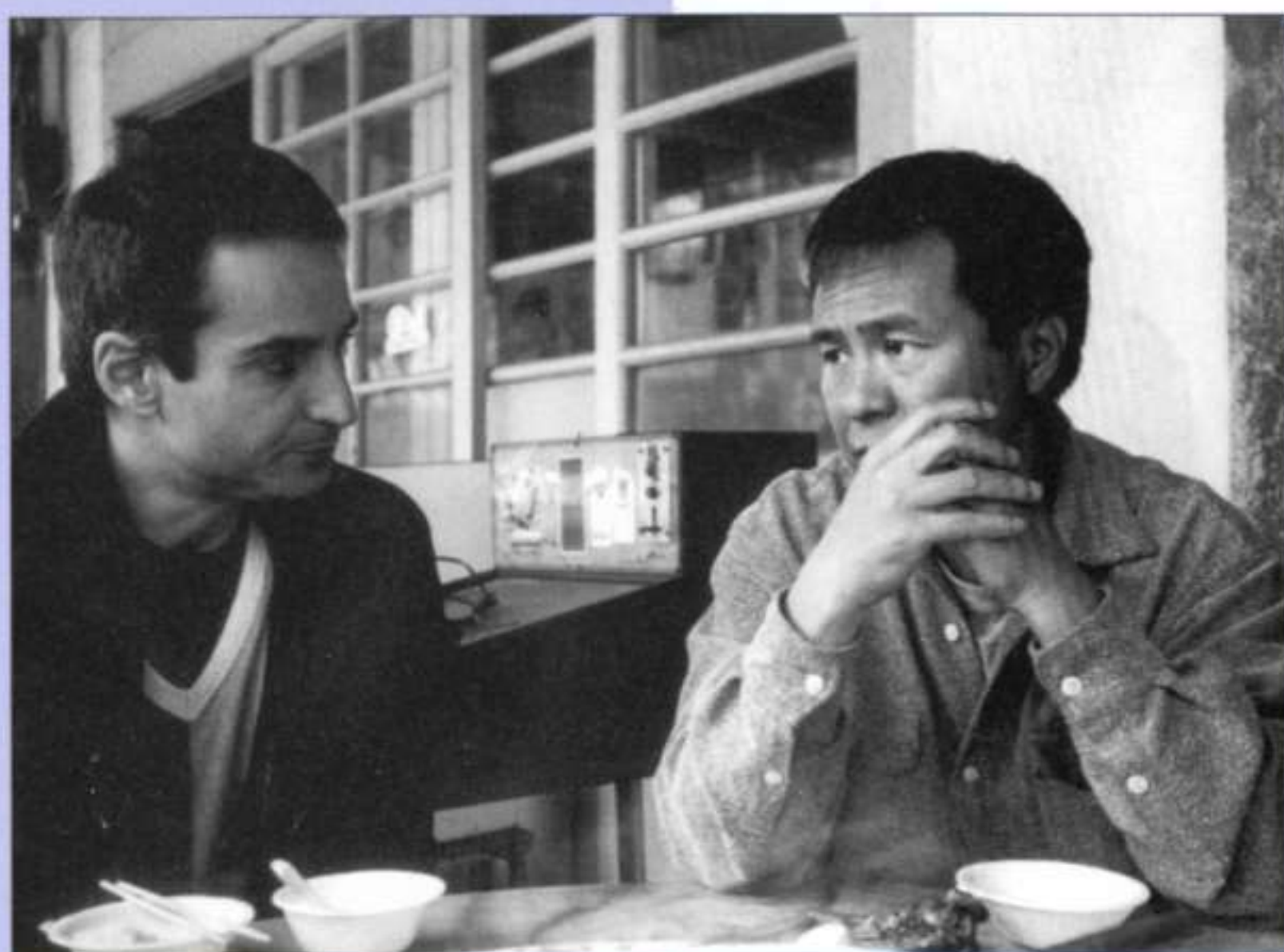
A l'occasion de la rétrospective organisée par la Cinémathèque Française
A.M.I.P. et les Films de l'Atalante
présentent

HHH

UN PORTRAIT DE HOU HSIAO-HSIEN
RÉALISÉ PAR OLIVIER ASSAYAS



Durée : 1h31
Sortie nationale le 15 décembre 1999



«J'ai tourné ce portrait de Hou Hsiao-Hsien en janvier dernier pour la Sept Arte. Il appartient à la série "Cinéma, de notre temps" créée par Janine Bazin et André S. Labarthe.

C'est la première fois que je me risque dans le domaine du documentaire. Cela n'a été possible, je le crois, que grâce à la relation que j'entretiens avec Eric Gautier, chef opérateur, depuis le tournage de "Irma Vep". Il me semble que le documentaire plus encore que la fiction, dépend de la rapidité et de la cohérence de cette relation auteur/opérateur.

Je voudrais aussi remercier Hou Hsiao-Hsien. Notre amitié est ancienne. Et l'admiration que j'ai depuis longtemps pour son oeuvre est le sujet et le coeur véritable de ce film.

Faire ce film aurait été impossible sans sa patience, sa générosité, sa disponibilité. Et son talent ..."

Olivier Assayas

A PROPOS DE HOU HSIAO-HSIEN

Je me rappelle, quand il y a maintenant plus d'une dizaine d'années, j'écrivais dans les Cahiers, j'avais reçu une lettre d'un collaborateur d'une autre revue qui me reprochait à propos d'un texte que j'avais publié sur un cinéaste méconnu de ne pas avoir mentionné que c'était dans son journal à lui, qu'on l'avait autrefois encensé d'abord. Je lui avais répondu en lui proposant de créer ensemble une "Société des auteurs" d'un genre nouveau où au lieu de déposer des textes, on déposerait des cinéastes en s'attribuant ainsi toutes sortes d'avantages et de privilèges dérivés des fortunes et des prestiges à venir des artistes ainsi « découverts »...

Je souris aujourd'hui de la façon dont mon ironie se retourne contre moi. Car après tout, si en observant rétrospectivement ma "carrière" aux Cahiers, je peux me flatter d'avoir "découvert" un cinéaste, c'est bien Hou Hsiao-Hsien dont j'ai été le premier journaliste occidental à parler, dans un texte datant de fin 1984 ; et j'ai prolongé ce texte en recommandant très vivement son film à Alain et Philippe Jalladeau qui l'ont sélectionné pour le Festival des Trois Continents à Nantes où "Les garçons de Feng-Kuei" a obtenu le Grand Prix 1985, ouvrant à son auteur les portes à la carrière internationale que l'on sait.

Cette modeste contribution à sa notoriété qui, si elle n'avait pas débuté ainsi aurait pu débiter de mille autres

manières, aura donc surtout été une chance pour moi puisqu'en retour elle m'a valu l'amitié de Hou Hsiao-Hsien renouvelée et poursuivie depuis, mais aussi l'attention et la reconnaissance du petit milieu cinématographique taïwanais (c'est à Taipei en 1993 qu'a eu lieu la première "rétrospective" de mes films).

Mon premier voyage pour Taïwan a eu lieu en 1984. J'étais à Hong Kong en compagnie de Charles Tesson et nous préparions un numéro spécial des Cahiers et, à l'invitation de Chen Kuo-Fu (alors critique et maintenant cinéaste) j'étais venu à Taipei (je dormais par terre chez lui), et il avait organisé un dîner où j'avais fait la connaissance d'Edward Yang, de Hou Hsiao-Hsien et de Christopher Doyle, un opérateur australien qui venait de photographier le premier film d'Edward et qui plus tard apporterait l'étincelle déterminante au style de Wong Kar-Wai dont il a éclairé et cadré tous les films.

J'ai conservé de solides liens avec chacun d'entre eux et sans doute plus facilement avec Edward et avec Christopher avec qui je peux parler anglais tandis que Hou Hsiao-Hsien ne le parle pas du tout et que la conversation avec lui nécessite l'intercession d'un interprète. D'une interprète en l'occurrence, puisqu'il s'est agi généralement de Peggy Chiao, journaliste au grand quotidien local, le



Good Men, Good Women

China Times, et qui aura beaucoup fait pour la reconnaissance de ses films à Taïwan d'abord, mais à l'étranger également en l'accompagnant dans tous ses voyages, quand il a commencé à voyager - en 1984, il n'avait jamais mis les pieds hors de son île.

Pourtant c'est d'abord la personnalité et le cinéma de Hou Hsiao-Hsien qui m'ont alors séduit : dès le premier film que j'ai vu de lui, j'ai été frappé par la vérité rugueuse de son inspiration, par l'authenticité de ses images où je retrouvais l'écho de ce que j'admire chez Pialat. Et j'y étais d'autant plus sensible sans doute que cette histoire de voyous du sud montés à la capitale avait un très puissant aspect autobiographique qui soulignait la nature profonde du cinéma de Hou qui est un autodidacte venu progressivement au cinéma le plus moderne et le plus ambitieux par les voies de la sponta-

néité et d'un rapport sincère et direct à la reproduction de sa perception du monde.

Et je dois dire que de suivre l'évolution de son travail, année après année, film après film, aura été l'un de mes grands plaisirs de spectateur mêlé à la satisfaction de voir s'établir sa reconnaissance internationale comme l'un des plus importants cinéastes de son temps. En particulier depuis le Lion d'Or attribué à Venise à son chef d'œuvre, "La Cité des douleurs".

Et, tout récemment encore j'ai été impressionné par le virage qu'il a pris dans ses deux derniers films, "Good Men, Good Women" et plus encore "Goodbye South, Goodbye" vers une abstraction - c'est à dire une vérité invisible des choses - autant en prise avec son temps, en plein dans son cœur, que pouvait l'être Antonioni au début des années soixante.

Olivier ASSAYAS

Le maître de marionnettes



FICHE TECHNIQUE	
Image	Eric Gautier
Son	Tu Du-Che
Montage	Marie Lecœur
Mixage	William Flagecollet
Directrice de Production	Elisabeth Marliangeas
Producteur	Xavier Carniaux - AMIP
Producteur associé	Peggy Chiao



Un temps pour vivre, un temps pour mourir

AVEC LA PARTICIPATION DE:

Chu Tien-Wen, Wu Nien-Jen, Chen Kuo-Fu, Tu Du-Che, Kao She Lin Giang

Une coproduction AMIP - La Sept Arte (Thierry Garrel) - INA (Claude Guisard) - Chinese public Television - Hsu Hsiao Ming Films Corporation - Arc Light Films

Avec la participation du CNC et le soutien de la Procirep

1997 - France - 1h31
documentaire - 35 mm
format 1.66 - Mono

Un été chez grand-père



Filmographies

HOU HSIAO-HSIEN

- 1980 - Charmante demoiselle
- 1981 - Vent folâtre
- 1982 - L'Herbe verte de chez nous
Nominé pour le "Golden Horse" de la meilleure réalisation à Taïwan
- 1983 - L'homme sandwich
- 1983 - Les Garçons de Feng-Kuei
Prix du meilleur film au Festival des Trois Continents de Nantes en 1984
- 1984 - Un été chez grand-père
Prix du meilleur film au Festival des Trois Continents de Nantes en 1985
Prix de la meilleure réalisation au Festival du Film Asie-Pacifique en 1985
- 1985 - Un temps pour vivre, un temps pour mourir
Prix de la critique internationale au Festival du Film de Berlin en 1986
Prix spécial du jury au Festival International du Film de Hawaï
Meilleur film hors Europe-Amérique au Festival du Film de Rotterdam en 1986
Sélectionné au Festival du Film de New-York en 1986
- 1986 - Poussières dans le vent
- 1987 - La fille du Nil
Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 1988
- 1989 - La Cité des douleurs
- 1992 - Le Maître de marionnettes
- 1995 - Good Men, Good Women
- 1996 - Goodbye South, Goodbye
- 1998 - Les Fleurs de Shanghai

OLIVIER ASSAYAS

- 1986 - Désordre
Prix de la critique internationale, Venise 1986
- 1989 - L'Enfant de l'hiver
- 1991 - Paris s'éveille
Prix Jean Vigo 1992
- 1993 - Une nouvelle vie
- 1994 - L'Eau froide
Sélection Un certain regard, Cannes 1994
- 1996 - Irma Vep
Sélection Un certain regard, Cannes 1996
- 1997 - HHH, portrait de Hou Hsiao-Hsien
- 1998 - Fin Août, Début Septembre
- 2000 - Destinées sentimentales

Publications

- 1984 - Hong Kong Cinéma, en collaboration avec Charles Tesson
- 1990 - Conversations avec Bergman, en collaboration avec Stig Björkman
- 1999 - Eloge de Kenneth Anger

*Le scénario de «Fin Août, Début Septembre»
est publié par les éditions des Cahiers du Cinéma.*

CALENDRIER DE LA RÉTROSPECTIVE HOU HSIAO-HSIEN CINÉMATHEQUE FRANÇAISE - PALAIS DE CHAILLOT 7, avenue Albert de Mun - 75116 Paris

> CHARMANTE DEMOISELLE (1980 - 90')
mardi 2 décembre à 19h et samedi 11 décembre à 19h

> LA CITÉ DES DOULEURS (1989 - 160')
mercredi 8 décembre à 19h et vendredi 17 décembre à 19h

> LA FILLE DU NIL (1987 - 91')
dimanche 5 décembre à 21h30 et jeudi 16 décembre à 21h30

> LE FILS DE LA GRANDE POUPÉE (1983 - 108')
mercredi 3 décembre à 21h et dimanche 12 décembre à 21h

> LES FLEURS DE SHANGHAI (1998 - 125')
vendredi 10 décembre à 21h30 et dimanche 19 décembre à 2h30

> LES GARÇONS DE FENG-KUEI (1983 - 98')
samedi 4 décembre à 16h30 et samedi 11 décembre à 16h30

> GOODBYE SOUTH, GOODBYE (1996 - 112')
vendredi 10 décembre à 19h et dimanche 19 décembre à 19h

> GOOD MEN, GOOD WOMEN (1995 - 108')
jeudi 9 décembre à 21h45 et samedi 18 décembre à 21h45

> L'HERBE VERTE DE CHEZ NOUS (1982 - 91')
mercredi 3 décembre à 19h et dimanche 12 décembre à 19h

> LE MAÎTRE DE MARIONNETTES (1992 - 142')
jeudi 9 décembre à 19h et samedi 18 décembre à 19h

> POUSSIÈRES DANS LE VENT (1986 - 109')
dimanche 5 décembre à 19h et jeudi 16 décembre à 19h

> UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (1984 - 102')
samedi 4 décembre à 19h et mercredi 15 décembre à 19h

> UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR (1985 - 137')
samedi 4 décembre à 21h et mercredi 15 décembre à 21h

> VENT FOLÂTRE (1981 - 90')
mardi 2 décembre à 21h et samedi 11 décembre à 21h

Distribution

Les films de l'Atalante - 20 rue de la Glacière
75013 Paris - tél : 01 43 36 95 00